

9-15 JUILLET

LA CAGE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Exode 14 ; Ex 15.22-27 ; Ex 17.1-7 ; Proverbes 3 ; Lc 4.1-13 ; 1 P 1.6-9.

Verset à mémoriser :

C'est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves (1 Pierre 1.6, Second 21.).

« En plein jour, et à l'ouïe de la musique d'autres voix, il est impossible d'apprendre à chanter à un oiseau en cage. Son oreille perçoit tant d'autres mélodies, qu'il n'arrive à retenir qu'un fragment de ceci, une trille de cela, sans jamais pouvoir répéter un morceau tout entier. Mais si le maître couvre la cage et la met dans un endroit où l'oiseau n'entend que la mélodie qu'il doit apprendre, il essaie de la vocaliser. Il s'arrête, recommence, jusqu'à ce qu'il puisse la chanter sans hésitation. On peut alors le mettre au grand jour, et être assuré qu'il n'oubliera jamais la mélodie apprise. C'est ainsi que Dieu agit avec ses enfants. Il nous enseigne, dans les ténèbres de l'affliction, un chant que nous n'oublierons plus jamais. » — Ellen White, *Le ministère de la guérison*, pp. 407-408.

Remarquez que c'est le maître qui conduit l'oiseau dans l'obscurité.

Il est facile de comprendre que Satan nous cause de la douleur, mais Dieu lui-même jouerait-il un rôle actif pour nous guider dans des creusets où nous passons par la confusion ou la souffrance ?

La semaine en un coup d'œil : À quels exemples de la Bible pensez-vous où Dieu lui-même conduit les gens à vivre des expériences qui incluront, il le sait, la souffrance ? Selon vous, quels nouveaux chants voudrait-il qu'ils chantent ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 juillet.

Vers la Terre promise via une voie sans issue

« Le pharaon approchait. Les Israélites levèrent les yeux et virent que les Égyptiens s'étaient lancés à leur poursuite. Les Israélites eurent très peur, et ils crièrent vers le Seigneur » (Ex 14.10).

Vous êtes-vous déjà retrouvé acculé dans un piège ou une voie sans issue ? C'est parfois agréable, comme quand on entre dans une pièce où des amis étaient rassemblés et crient : « Surprise ! Joyeux anniversaire ! » D'autres fois, c'est un choc, voire un choc très désagréable. Peut-être des enfants qui vous harcelaient à l'école en vous coinçant contre un mur, ou un collègue de travail qui, de manière inattendue, a essayé de vous faire porter le chapeau.

Depuis le jour où les Israélites avaient quitté l'Égypte jusqu'au moment où ils atteignirent la Terre promise, « le Seigneur marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les conduire sur le chemin et la nuit dans une colonne de feu, pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour comme de nuit (Ex 13.21). Chaque étape de leur voyage était conduite par Dieu lui-même. Mais voyez où cela les a d'abord conduits : dans un endroit où ils se retrouvaient devant la mer, avec des montagnes de chaque côté, et l'armée du pharaon en vue juste derrière eux !

Lisez Exode 14. Pourquoi Dieu a-t-il conduit les Israélites dans un endroit où il savait qu'ils seraient terrorisés ?

Suivre « la colonne » ne nous assure pas d'être heureux en tout temps. Cela peut aussi être une expérience difficile, car se former à la justice nous entraîne dans des endroits qui mettent à l'épreuve notre cœur, lui qui est si naturellement tortueux (Jr 17.9). Dans ces difficultés, la clé pour savoir quand nous suivons véritablement Dieu ne se situe pas nécessairement dans l'absence d'épreuves ou de douleur, mais plutôt dans la réceptivité aux instructions de Dieu et dans une soumission constante de nos pensées et de nos cœurs à sa direction.

Quelle leçon les Israélites ont-ils apprise de cette expérience ? Ex 14.31.

Pourquoi est-il si difficile parfois de faire confiance à Dieu, alors que nous connaissons pourtant ses merveilleuses promesses envers nous ? Souvenez-vous d'une situation difficile dans laquelle le Seigneur vous a conduit afin de vous apprendre à « croire » en lui et à le « craindre ».

Eaux amères

« Toute la communauté des Israélites partit du désert de Sîn pour ses étapes, sur l'ordre du Seigneur ; ils campèrent à Rephidim, mais il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple » (Ex 17.1).

Nous n'obtenons peut-être pas tout ce que nous voulons de Dieu, mais ne devrions-nous pas espérer obtenir tout ce dont nous avons besoin ? Pas ce dont nous *pensons* avoir besoin, mais ce dont nous avons vraiment besoin ?

S'il y avait bien une chose dont les Israélites avaient assurément besoin, c'était d'eau. Après que Dieu dans la nuée fit traverser la mer Rouge aux Israélites, ils le suivirent dans le désert chaud et aride pendant trois jours. Dans le désert, là où trouver de l'eau devient une question de vie ou de mort, leur désespoir est compréhensible. Quand allaient-ils obtenir l'eau dont ils avaient tant besoin ?

Alors, où Dieu les emmena-t-il ? La colonne se rendit à Mara où, enfin, il y avait de l'eau. Ils devaient être très impatients. Mais quand ils goûtèrent l'eau, ils la recrachèrent immédiatement, car elle était amère. « Le peuple se mit à maugréer contre Moïse, en disant : Qu'allons-nous boire ? » (Ex 15.24).

Puis, quelques jours plus tard, Dieu recommença. Mais cette fois, la colonne s'arrêta dans un endroit où il n'y avait pas du tout d'eau (Ex 17.1).

Lisez Ex 15.22-27 et Ex 17.1-7. Qu'est-ce que Dieu a révélé de lui à Israël à Mara et à Rephidim ? Quelles leçons le peuple aurait-il dû en tirer ?

À Rephidim, quelle question les enfants d'Israël ont-ils posée ? Cf Ex 17.7. Avez-vous déjà posé la même question ? Si oui, pourquoi ? Que ressentiez-vous, et qu'avez-vous appris après avoir obtenu la réponse à votre question ? Combien de fois avons-nous besoin qu'on nous réponde avant d'arrêter de la poser ?

Le grand conflit dans le désert

« Jésus, rempli d'Esprit saint, revint du Jourdain et fut conduit par l'Esprit au désert, où il fut mis à l'épreuve par le diable pendant quarante jours » (Lc 4.1, 2).

Lisez Luc 4.1-13. Quelles leçons peut-on tirer de ce récit sur la manière de vaincre la tentation et de ne pas céder au péché ?

Les tentations peuvent être très difficiles, car elles concernent des choses qui nous plaisent vraiment, et elles semblent toujours se présenter au moment où nous sommes les plus vulnérables.

Luc 4 est le début de l'histoire de la tentation de Jésus par Satan, et il attire notre attention sur des sujets difficiles. À première vue, il semble que ce soit le Saint-Esprit qui conduit Jésus dans la tentation. Pourtant, Dieu ne nous tente jamais (Jc 1.13). Comme nous l'avons vu, Dieu nous conduit dans les creusets de l'épreuve. Ce qui est frappant dans Luc 4, c'est que le Saint-Esprit peut nous conduire dans des moments d'épreuve qui impliquent que nous sommes exposés aux violentes tentations de Satan. Dans ces moments-là, quand nous ressentons ces tentations si puissamment, nous pouvons nous tromper et penser que nous n'avons pas suivi Dieu comme il le fallait. Mais ce n'est pas nécessairement le cas. « Souvent, lorsque nous nous trouvons dans une situation difficile, nous doutons que l'Esprit de Dieu nous ait conduits. Ce fut pourtant l'Esprit qui poussa Jésus au désert pour y être tenté par Satan. Quand Dieu nous met à l'épreuve, il a pour but notre bien. Jésus n'a pas présumé des promesses divines en s'exposant de son propre chef à la tentation, et il ne s'est pas non plus laissé glisser dans le découragement quand celle-ci survint. Imitons-le. » — Ellen White, *Jésus-Christ*, pp. 109, 110.

Parfois, dans le creuset, nous sommes brûlés, mais pas purifiés. Il est donc très réconfortant de savoir que quand nous nous courbons sous la tentation, nous pouvons espérer à nouveau, car Jésus est resté inflexible. La bonne nouvelle, c'est que puisque Jésus a porté nos péchés, puisqu'il a payé le prix pour notre incapacité à supporter cette tentation (quelle qu'elle était), parce qu'il a traversé un creuset pire que tous ceux que nous n'aurons jamais à affronter, nous ne sommes pas rejetés ou abandonnés par Dieu. Il y a de l'espoir, même pour « le premier » des pécheurs (1 Tm 1.15).

Quelles tentations devez-vous affronter en ce moment ? Passez du temps dans la prière, et demandez au Seigneur de vous enseigner à mettre en pratique les leçons de l'exemple de Jésus dans votre vie. Souvenez-vous, vous n'êtes pas *obligé* de succomber à la tentation, jamais ! Et souvenez-vous également que si vous succombez, vous avez un Sauveur.

Un héritage durable

Lisez 1 Pierre 1.6, 7. Que dit Pierre ?

Pierre écrit à des gens dans de grandes difficultés, et qui se sentaient souvent très seuls. Il écrivait aux « élus qui sont étrangers dans la dispersion : au Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie et en Bithynie » (1 P 1.1). C'est la région qui correspond aujourd'hui à l'est de la Turquie. Quelques versets plus loin, Pierre dit qu'il sait qu'ils sont « attristés par diverses épreuves » (1 P 1.6).

Que veut dire Pierre par « étrangers » et « dispersion » ? En quoi ces éléments ajoutaient-ils peut-être à leurs épreuves ?

À cette époque-là, être chrétien était quelque chose de nouveau. Les croyants étaient peu nombreux et dispersés, dans des endroits où ils étaient en nette minorité, et au mieux incompris, au pire persécutés. Cependant, Pierre leur assure que ces épreuves ne sont pas fortuites ou désordonnées (1 P 1.6, 7). La foi authentique est l'objectif de ceux qui persévèrent dans « toutes sortes d'épreuves » (*BFC*).

Lisez 1 Pierre 1.6-9. Quelle assurance suprême Pierre cherche-t-il à donner à ces gens au sein de leurs épreuves ? Que signifie cette espérance pour nous aussi ?

Quelles que soient leurs épreuves et leurs souffrances, quelle comparaison y a-t-il avec l'éternité qui les attend quand Christ reviendra ? Les paroles que Pierre leur adresse sont les paroles que Dieu nous adresse, peu importe ce que nous devons affronter. Aussi difficiles ou pénibles que soient nos épreuves, nous ne devons jamais perdre de vue l'objectif ultime, la vie éternelle dans un nouveau ciel et sur une nouvelle terre, sans douleur, sans souffrance et sans mort. Avec une telle promesse devant nous, une promesse qui nous est garantie par la mort de Jésus, comme il est important de ne pas perdre la foi, mais plutôt, au sein de nos épreuves, de demander au Seigneur de nous purger de tout ce qui pourrait se mettre en travers du chemin de notre foi.

L'épreuve du feu

C'était un jeune homme que j'appellerai Alex. Il avait eu une jeunesse très chaotique : drogue, violence, et même un peu de prison. Mais grâce à la bonté d'un membre de l'église locale (qu'Alex avait pourtant volé), Alex entendit parler de Dieu, et donna son cœur à Jésus. Il avait toujours des problèmes et des difficultés, et des éléments de son passé subsistaient encore, mais Alex était une nouvelle personne en Jésus. Il aimait Dieu et cherchait à exprimer cet amour en obéissant à ses commandements (1 Jn 5.1, 2). À un moment donné, une idée s'imposa à Alex : il devait devenir pasteur. Tout semblait aller dans cette direction. Il était sans aucun doute en train de répondre à l'appel de Dieu.

Au début, ses études se passèrent bien. Puis tout se mit à aller de travers. Il perdit sa source de revenus. Un ami proche s'en prit à lui, l'accusa à tort et détruisit sa réputation. Puis il tomba malade à répétition. Personne ne savait de quoi il s'agissait, mais cela eut un impact sur ses études au point qu'il craignit de devoir tout laisser tomber. Pour couronner le tout, il devait affronter de violentes tentations avec la drogue, qui circulait facilement dans ce secteur. Il y succomba même une fois. Alex ne comprenait pas pourquoi tout cela arrivait, alors qu'il était certain que Dieu l'avait conduit dans cette école au départ. *S'était-il trompé ? Tout son vécu avec Dieu n'était-il donc qu'une grave erreur ?* Il se mettait même à douter des éléments les plus fondamentaux de sa foi.

Imaginez qu'Alex, en plein milieu de cette crise, vienne vous voir pour vous demander conseil. Que diriez-vous ? Quelles expériences personnelles pourraient vous aider à aider quelqu'un comme lui ? Quels versets bibliques citeriez-vous ? Les versets suivants pourraient-ils être utiles dans pareille situation ? Proverbes 3 ; Jr 29.13 ; Rm 8.28 ; 2 Co 12.9 ; He 13.5.

Presque tous ceux qui suivent le Seigneur ont connu des crises au cours desquelles ils ont été tentés de douter de la direction de Dieu. Le plus important dans de telles situations, c'est de s'accrocher aux promesses, de se souvenir de la direction de Dieu par le passé, et de prier pour avoir la foi et la capacité à résister. Le Seigneur ne nous abandonnera jamais. La question qui se pose pour nous est la suivante : Comment ne pas succomber à la tentation de l'abandonner, lui ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « L'exode », pp. 253-261 ; « De la mer Rouge au Sinäi », pp. 263-273, dans *Patriarches et prophètes* ; « La tentation », pp. 95-106, dans *Jésus-Christ*.

« L'Éternel a conduit son peuple à Rephidim, il peut décider de nous y emmener également pour éprouver notre foi et notre loyauté envers lui. Il ne nous conduit pas toujours dans des endroits agréables. S'il le faisait, nous oublierions, dans notre indépendance, qu'il est notre aide. Il lui tarde de se manifester à nous, et de nous révéler les bénédictions à notre disposition, et il permet les épreuves et les déceptions pour que nous prenions conscience de notre état d'impuissance, et que nous apprenions à l'appeler à l'aide. Il peut faire jaillir des flots rafraichissants du rocher. Nous ne saurons jamais, avant d'être face-à-face avec Dieu, quand nous verrons alors comme il nous voit, et que nous connaissons comme nous avons été connus, combien de fardeaux il a portés pour nous, et combien de fardeaux il aurait aimé porter si, avec une foi pareille à celle d'un enfant, nous les avions déposés à ses pieds. » — Ellen G. White, « Rephidim, » *Advent Review and Sabbath Herald*, 1^{er} avril 1903.

À MÉDITER

. On parle souvent de la tentation comme de quelque chose d'individuel, et c'est le cas, bien sûr. En même temps, existe-t-il des tentations collectives, des choses auxquelles en tant qu'église mondiale ou locale nous devrions prendre garde ? Si oui, lesquelles ?

. Posez des questions à ceux qui veulent bien parler des « endroits désagréables » dans lesquels ils ont été conduits. Pourquoi étaient-ils désagréables ? S'ils devaient revivre ces expériences aujourd'hui, les verraient-ils différemment ?

. Nous comprenons tous le principe derrière le fait que Dieu nous permet d'être purifiés et améliorés par les épreuves. Mais comment comprenons-nous les situations où les épreuves semblent n'avoir aucune valeur ? Par exemple, imaginons quelqu'un qui est tué sur le coup dans un choc frontal avec une voiture. En classe, essayez de trouver des réponses possibles.

. En classe, prenez le temps de prier les uns pour les autres, afin que chacun soit fortifié dans ses épreuves et reste fidèle.

. Votre classe connaît-elle quelqu'un qui, ayant affronté des épreuves, s'est égaré ? Le cas échéant, que pourriez-vous faire de concret en tant que classe pour contribuer à ramener cette personne ?